



**Centre dramatique
national
de Saint-Denis**

DIRECTION
JULIE DELIQUET

CRÉATION

Qui a peur de Lysistrata ?

DE
MarDi (MARIE DILASSER)

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE
Roser Montlló Guberna
ET Brigitte Seth

12 →
22 fév. 2026

DU LUNDI AU VENDREDI À 20H, SAMEDI À 17H30, DIMANCHE À 15H30
RELÂCHE LE MARDI

DURÉE : 1H40 – SALLE MEHMET ULUSOY

Qui a peur de Lysistrata ?

DE MarDi (MARIE DILASSER)

MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE
ET TEXTES DU PROLOGUE ET DES INTERMÈDES 2 ET 3

Roser Montlló Guberna
ET **Brigitte Seth**

AVEC

Jim Couturier
Ariane Derain
Antoine Ferron
Francisco Gil
Lisa Martinez
Maud Meunissier
Roser Montlló Guberna
Alice Rahimi
Brigitte Seth

SCÉNOGRAPHIE

Roser Montlló Guberna
Brigitte Seth

LUMIÈRE

Guillaume Tesson

MUSIQUE ET VIDÉO

Hugues Laniesse

MUSIQUE ADDITIONNELLE

Antonio Alvarez Alonso (*Suspiros de España*)

COSTUMES

Sylvette Dequest

COSTUMES DES MADRÈS

Thierry Guénin

PERRUQUES

Judith Scotto Le Massese

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Gwennina Cloarec
Aliénor Suet

ADAPTATION DES TULLES

Marion Duvinage

RÉGIE PLATEAU

Frédéric Gillmann

RÉGIE LUMIÈRE

Sharron Printz

RÉGIE SON

Vincent Langlais

HABILLAGE

Magali Castellan

REMERCIEMENTS Emmanuelle Bischoff.

COPRODUCTION Compagnie Toujours Après Minuit ;
Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de
Saint-Denis ; Château Rouge - scène conventionnée
d'intérêt national « Art et création », Annemasse.
AVEC LE SOUTIEN du Théâtre des Bergeries, Noisy-le-
Sec ; du Triangle - Cité de la danse, Rennes ; de La
Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine.

La compagnie Toujours Après Minuit est
conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC
Île-de-France), la Région Île-de-France et reçoit le
soutien du Département du Val-de-Marne.

Entretien avec Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Comment ce spectacle s'inscrit-il dans votre parcours d'autrices de spectacles ?

Brigitte Seth : Il y a longtemps que nous avons envie de travailler sur *Lysistrata* d'Aristophane, dont la dimension tragi-comique nous plaît beaucoup. Après *Señora Tentación*, un premier spectacle conçu avec MarDi (Marie Dilasser), qui fut une expérience forte pour nous trois, nous lui avons proposé d'écrire sur ce thème de la résistance à la guerre, en intégrant l'importance du travail sur le corps et une composition musicale.

Roser Montlló Guberna : Le résultat est vraiment une nouvelle pièce dont nous faisons la dramaturgie, la mise en scène et la chorégraphie. Les écritures textuelles, physiques et musicales sont parallèles et en équilibre. Un compositeur, Hugues Laniesse, est avec nous pendant toutes les répétitions. Quand on veut exprimer quelque chose qui nous tient beaucoup à cœur, parfois les mots ne suffisent pas alors c'est le corps qui surgit, avec la musique.

Comment s'est déroulé le processus d'écriture ?

B.S. : Nous avons partagé des laboratoires de réflexion toutes les trois, entre lesquels MarDi repartait en écriture. Ensuite, nous avons mené un premier atelier avec les acteurs, pour tester le texte, suite à quoi il y eut quelques retouches. Au départ, MarDi était surprise qu'on ne lui demande pas d'écrire une pièce linéaire de A à Z. Nous voulions laisser de l'ouverture pour que le corps et la musique puissent s'inscrire pleinement. MarDi se remet en question très facilement, comme nous. Nous avons toutes les trois le souci du mieux dire possible, ensemble.

R.MG. : Le texte est un ensemble de matières, avec bien sûr des lignes dramaturgiques et une évolution par rapport à la thématique. Pendant la création, nous avons vu comment nos différents laboratoires ont permis de faire surgir les parties physiques et chorégraphiques. Nous aimons beaucoup être à l'écoute les uns des autres, du plateau, du son, être à l'affût de ce qui apparaît.

Avez-vous repris le motif central de la pièce d'Aristophane ?

B.S. : La relation guerre et sexe dénoncée par les femmes est là, mais elle est exprimée par plusieurs figures. Nous deux, nous voulions des rôles à part, qui nous permettent de travailler sur la mise en scène et en même temps d'être des rhapsodes, en lien avec le public. Nous sommes deux immortelles, deux diables, Mascarpone et Minestrone, qui intervenons quand ça va trop loin, en se demandant pourquoi ces mortels en sont là.

R.MG. : Ce qui nous plaît le plus dans ce personnage (*Lysistrata*), c'est sa force d'esprit, sa capacité à se demander ce qu'elle peut faire avec ses moyens, en appelant à elle des gens pour partager son projet, des femmes et des hommes. Il s'agit de trouver quels sont nos liens sur le fond, qui créent de la force.

Comment avez-vous constitué l'équipe ?

R.MG. : L'équipe s'est constituée depuis des années par affinités. Il y a des danseurs qui jouent et des acteurs qui dansent. Ils ont entre 24 et 67 ans. Les rencontres se sont faites dans différents cadres à la faveur de coups de foudre. Ils ont du respect et de la curiosité les uns pour les autres.

B.S. : On se connaît suffisamment pour avoir confiance dans une démarche qui peut faire peur. Ils ont la souplesse, comme MarDi, comme nous, d'essayer et de jeter s'il faut jeter. Cela donne une ambiance presque festive de création.

Quels arguments les personnages manipulent-ils pour contrer la violence ?

R.MG. : Ce qui est très important, c'est l'écoute et l'empathie. En réponse aux violences, il y a toujours un souffle d'espoir, qui permet de regarder l'autre, de le toucher. Il faut accepter que nous sommes aussi des animaux, avec notre part de rage. Le plateau est comme une terre qui a été dévastée qu'on essaie de remettre debout tout au long du spectacle. Un chemin de la défaite à la fête, comme dans la pièce d'Aristophane. Quand on marche sur la scène, on peut tomber sur le vêtement de quelqu'un qui a disparu : c'est alors comme si l'esprit de cette personne nous traversait.

B.S. : Nous ne voulions pas d'un spectacle informatif qui dise que la guerre, c'est mal, ou que la pluie, ça mouille ! Il était question d'utiliser les armes du théâtre et de la poésie pour apporter de la lumière à tout ça. Grâce à l'humour, on peut aller très loin dans le grave. Nous offrons au public une palette de points de vue sur ce rapport à la violence, depuis les patriotiques jusqu'aux veules. Ce ne sont pas des personnages mais des figures presque allégoriques de ces points de vue. Pourquoi le chaos surgit-il ? Comment pourrait-on faire pour s'en sortir ? Il n'est pas question de dire aux jeunes que le monde est foutu. Nous faisons cohabiter les humains avec les immortelles et avec les morts. La fête finale peut être lue comme une conclusion ou bien comme le début de la pièce. Le public pourra choisir son interprétation.

Comment avez-vous conçu l'espace ?

B.S. : La danse demande de la place au sol. L'espace est déterminé par la lumière, construite avec Guillaume Tesson. Le sol est jonché de vêtements, notamment des combinaisons de femmes. Cette fragilité du tissu donne beaucoup de possibles, de manière picturale, voire sculpturale. Il y a aussi quelques manteaux et quelques bottes, qui développent l'idée que le viol est une arme de guerre.

R.MG. : Nous avons beaucoup épuré au fil des répétitions, conseillées par la scénographe Emmanuelle Bischoff. Depuis plusieurs spectacles, nous développons un travail quasiment marionnettique sur les apparitions et les disparitions. Ces outils me touchent aussi en tant qu'espagnole. Dans mon pays, beaucoup de monde cherche encore à retrouver des gens disparus pendant la période franquiste. J'ai une colère à l'égard de cette histoire, placée à différents endroits de mon corps, qui sort grâce à la danse.

B.S. : Je suis née sous Charles De Gaulle, Roser sous Francisco Franco. Le spectacle est aussi fait de qui on est, d'où l'on vient, avec en sous-couche cette rage contre une injustice profonde, des blessures qui se transmettent de génération en génération. Tout le monde à un moment donné s'adresse à plus grand que soi, pour essayer d'y voir clair. Et les prières les plus grandes, ce sont les déesses qui les font, parce qu'elles n'en peuvent plus de la folie humaine.

Il y aura aussi plusieurs langues. La compagnie n'est pas franco-française : il y aura de l'espagnol et grâce à Alice Rahimi, qui est française d'origine afghane, il y aura du persan afghan. Au-delà du sens, compte aussi pour nous la musicalité des mots. Cela fait voyager. D'ailleurs, on a dit aux interprètes au début : si vous êtes là, c'est que vous avez accepté de vous perdre. Sinon on vise l'efficacité seule or ce n'est pas ce que l'on veut ici.

R.MG. : C'est un état d'esprit : on peut écouter une autre langue sans la comprendre mais sans inquiétude.

MarDi

MarDi est auteur·ice. Iel écrit pour la scène, ses spectacles sont joués en France et à l'étranger.

En 2000, iel obtient une licence d'arts du spectacle puis intègre, en 2003, le département « écriture » de l'École des Arts et Techniques à Lyon où iel y rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les traboules et Michel Raskine qui mettra en scène trois de ses textes : *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*, *Le Sous-locataire* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*.

Iel revient en Bretagne et écrit entre autres *Écho-Système* (mis en scène par Sylvie Jobert), *Crash Test* (mis en scène par Nicolas Ramond) et *Paysage Intérieur Brut* (mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier).

Iel gère ensuite pendant six ans un bar-tabac-épicerie où elle écrit *Montag(n)es* (mise en scène collective), *Intermondes*, *Road-movie sqaw* (mis en scène par Laurent Vacher), *Supposée Ève* (mis en lecture par Laëtitia Guédon), *MADAM#2 Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste* (mise en scène par Hélène Soulié).

En 2019, iel écrit *Soudain, chutes et envols* (mis en scène par Laurent Vacher en 2022). Puis en 2020, *Penthésilé·e·s*, *Amazonomachie* (mis en scène par Laëtitia Guédon en 2021) ; *Océanisé·e·s* (mis en scène par Lucie Berelowitsch et adapté sous le titre *Vanish* en 2020) ; *Ceci est mon corps* (commande et mise en scène Claire Engel), ainsi que *Peau d'Âne - La fête est finie* (commande et mise en scène Hélène Soulié).

En 2023, MarDi rencontre Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth, qui lui commandent et mettent en scène *Señora Tentación*. En 2026, iel signe un contrat à plein temps en tant qu'auxiliaire de vie à domicile, entre autres raisons pour nourrir une réécriture de *La Belle au bois dormant*.

Compagnie Toujours Après Minuit

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth sont « autrices de spectacles », à la fois metteuses en scène, chorégraphes, dramaturges et interprètes.

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours Après Minuit a réalisé de nombreux spectacles : *El Como Quieres* (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'Entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es menschelt...* (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *À la renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos, un récit dansé* (2011), *Change or die* (2013), *Coûte que coûte* (2014), *¡Esmérate! Fais de ton mieux !* (2015), *Le Bruit des livres* (2016), *Sisters* (2016), *Visites décalées* à Chaillot - Théâtre National de la danse (2017), *À vue* (2018), *Gertrude Stein, sa compagne Alice Toklas, son ami Pablo Picasso* (2019), *Family machine* (2019), *La Merveille du siècle, portrait d'Élisabeth Jacquet de la guerre* (2020), *Parades* (2020), *Salti* (2021), *Odisea, nos voyages avec vous* (2022), *Señora Tentación* (2024)

Les deux metteuses en scène et chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000, elles collaborent à la trilogie Claudio Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire : *Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse*, *Le Couronnement de Poppée* -, en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au Festival de la Chaise-Dieu, direction musicale d'Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie d'*Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald Gluck.

La compagnie Toujours Après Minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna y Lotra Performing* hors les murs : à domicile, maisons de quartier, bibliothèques, médiathèques.

Roser Montlló Guberna

Roser Montlló Guberna, d'origine espagnole, étudie la danse classique, la danse contemporaine, et la danse espagnole et le théâtre à L'Institut del Teatre de Barcelona. Elle obtient le premier prix au Concours national de danse classique en Espagne. Arrivée en France en 1982, elle débute sa carrière avec les chorégraphes Maguy Marin, Angelin Preljocaj, Adriana Borriello (Italie), Tomeo Vergès.

Puis, elle poursuit sa carrière également en tant qu'actrice avec Jean-Claude Penchenat, Sophie Loucachevsky, Jean-François Peyret.

Brigitte Seth

Brigitte Seth, française, se forme à l'École des Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Sylvia Monfort aujourd'hui Théâtre Silvia Monfort à Paris. Elle écrit et est interprète au sein de différentes structures de théâtre contemporain Théâtre Emporté aujourd'hui Zingaro, Théâtre Incarnat.

Elle est aussi actrice avec Patrice Bigel, Éloi Recoing, Tomeo Vergès, Jean-François Peyret. Elle est Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Autour du spectacle

DIMANCHE 15 FÉVRIER

À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

→ Rencontre avec l'équipe artistique modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature

Informations pratiques

NOUVEAU : PÉDIBUS RETOUR

À la fin du spectacle, vous rejoignez la gare RER de Saint-Denis ou la station de métro Basilique de Saint-Denis ?

Rendez-vous devant la billetterie pour rencontrer d'autres spectateurs empruntant le même trajet. Une manière conviviale de voyager ensemble et d'échanger au sujet du spectacle sur le chemin.

LA NAVETTE DIONYSIENNE

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine. Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations. Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Des casiers sont à votre disposition pour déposer vos affaires.

www.
theatregerardphilipe
.com

La guerre n'a pas un visage de femme

CRÉATION

Svetlana Alexievitch, Julie Deliquet

24 septembre → 17 octobre

24 Place Beaumarchais

CRÉATION

Adèle Gascuel, Catherine Hargreaves

6 → 16 novembre

Le Dindon

CRÉATION

Georges Feydeau, Aurore Fattier

19 → 30 novembre

Welfare

Frederick Wiseman, Julie Deliquet

10 → 14 décembre

Africolor 37^e édition

MUSIQUE

18 décembre

Marie Stuart

CRÉATION

Friedrich von Schiller, Chloé Dabert

14 → 29 janvier

À condition d'avoir une table dans un jardin

CRÉATION

Gérard Watkins

4 → 15 février

Qui a peur de Lysistrata ?

CRÉATION

MarDi

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

12 → 22 février

Fidélité(s) ou la Panenka d'Hakimi

Mona El Yafi, Ali Esmili

11 → 21 mars

Le Scarabée et l'océan

Leïla Anis

Julie Bertin et Jade Herbulot

Le Birgit Ensemble

Le 21 mars

Des Dragons dans les halls

CRÉATION

Julien Villa

25 mars → 3 avril

Kaddish

CRÉATION

Imre Kertész, Margaux Eskenazi

8 → 19 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Le Cimetière des éléphants

CRÉATION

Héloïse Janjaud

18 → 22 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Une chose vraie

CRÉATION

Romain Gneouchev

27 → 31 mai

Partition publique

CRÉATION

Elsa Granat

12 → 14 juin

Et moi alors ?

La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES

de 4 à 12 ans